Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 96 (1993)

Artikel: 128e assemblée générale
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-555358

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PARTIE ADMINISTRATIVE

128e assemblée générale

24 avril 1993

Foyer Tornos, Moutier

Ordre du jour

09 h 30 Réception (café, croissants)
Souhaits de bienvenue de Me Alain Steullet, président de la section de la Prévôté

10 h 00 Séance administrative

1. Rapport et programme d'activité
2. Bibliothèque
3. Actes
4. Editions
5. Cercle d'études historiques
6. Cercle d'études scientifiques
7. Cercle d'archéologie
8. Approbation des comptes
9. Présentation du budget
10. Nomination des vérificateurs
11. Nomination du secrétaire général
12. Divers

12 h 10 Conférence de M. Alain Saunier
«Le Raimeux: portrait d'une montagne»

Au nom du Comité directeur

Le président: *Philippe Wicht* Le Secrétaire: *Bernard Moritz*

PERSONNALITÉS PRÉSENTES

Comité Directeur

M. Philippe Wicht, président central
M. Bernard Moritz, secrétaire général
M. Bernard Jolidon, trésorier central
M. Claude Rebetez, bibliothécaire-archiviste
Mme Anne-Marie Steullet
M. Jacques Hirt
M. Maxime Jeanbourquin
M. Gilbert Jobin
M. Jean-Pierre Bessire
M. Jean Michel, responsable des Actes
M. Bernard Bédat, responsable des Editions
M. Pierre Reusser, président du CES
M. François Kohler, responsable du CEH

Sections

M. Alain Steullet, Prévôté
Mme Marie-Paule Droz, Neuchâtel
M. André Piller, Lausanne
M. François Reusser, Berne
M. Jean-Marie Moine, La Chaux-de-Fonds
M. Jean-Claude Montavon, Delémont
M. Bruno Rais, Zurich et environs
M. Paul Terrier, Bienne
M. Nicolas Gogniat, Franches-Montagnes
M. Jean-Marie Aubry, Valais
M. Jean-Louis Bilat, Bâle
M. Thierry Bédat, Porrentruy

Secrétariat

Mme Madeleine Lachat
Mme Marie-Hélène Bédat

Membres d'honneur

M. Michel Boillat
M. Roger Fluckiger
M. Joseph Jobé
M. Jean-Louis Rais
M. Max Robert
M. Jean-Luc Fleury

Conférencier

M. Alain Saunier

Politiques

M. Claude Schluchter, 1er vice-président du Parlement jurassien
M. Jean-Rémy Chalverat, maire de Moutier
M. Bernard Prongué, chef de l'OPH
M. Gilbert Lovis, délégué aux Affaires culturelles
M. Alexandre Voisard, ancien délégué aux Affaires culturelles

Sociétés

M. Francis Erard, directeur de Pro Jura
M. Reynold Ramseyer, président de Pro Jura
M. Jean-Claude Crevoisier, représentant de l'ADIJ
M. Urs Nyffeler, président de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie
M. Roger-Louis Junod, représentant de l'Institut jurassien

Presse

M. Daniel Frésard, Imprimerie du Franc-Montagnard
M. Thierry Bédat, Le Démocrate

M. Philippe Wicht, président central, ouvre les débats de la 128e Assemblée générale à 10 heures. Quelques 120 personnes sont présentes.

SOUHAITS DE BIENVENUE

de Me Alain Steullet,
président de la section de la Prévôté

Monsieur le Président central,
Monsieur le Secrétaire général,
Monsieur le Vice-Président du Parlement jurassien,
Monsieur le Maire de Moutier,
Mesdames, Messieurs les invités,
Mesdames, Messieurs les Emulateurs

En traversant, pour atteindre Moutier, les gorges qui enchantèrent Gœthe, une question a peut-être effleuré vos pensées: un si austère relief influe-t-il sur l'esprit de ses habitants?

La «Grande Vallée», ainsi que la nommait le supérieur de Saint-Germain, incite-t-elle les hommes à l'introversion ou les pousse-t-elle à s'ouvrir au monde?

Les Prévôtois eux-mêmes l'ignorent à vrai dire, balancés qu'ils sont constamment entre deux contraires: les voici se concentrant à longueur de journée sur des machines de grande précision, or les cycles économiques leur rappellent combien ils font partie du vaste monde; les voici fort actifs dans la vie associative locale, et puis des photographes, des artistes, des musiciens, des intellectuels construisent des œuvres qui tendent à l'universel; les voilà qui ont défendu habilement au cours des siècles des prérogatives purement communales, mais l'histoire aujourd'hui les désigne comme une clé et un enjeu de l'avenir du pays jurassien tout entier.

Permettez-moi, en guise d'ouverture de cette journée et de très sommaire présentation de vos hôtes, d'évoquer trois hommes qui ont en commun d'avoir déterminé durablement la destinée de la Prévôté. Mon choix, je le sais, est arbitraire; les historiens me pardonneront.

Le plus auguste est bien sûr Saint-Germain. Il fonde une communauté qui colonise le Grand Val et cultive les choses de l'esprit. Labeur et foi, coups de pioche et lumières intellectuelles. Aujourd'hui, on pourrait dire: machines-outils et émulation.

Puis, c'est un roi de Bourgogne qui fixe en quelque sorte notre sort étatique. Mille ans plus tard – soit dans six ans – nous célébrerons ici,

comme un acte fondateur, la donation du monastère que fit Rodolphe III à l'Evêque de Bâle, acte dont la portée dépasse largement la Prévôté, vous le savez.

Et puis, quelle autre action humaine a-t-elle transformé Moutier de manière durable?

Avec toutes les réserves qu'on doit émettre en posant ce genre de questions, et de surcroît en cherchant à y répondre, je crois qu'un gaillard né à Bischofszell mériterait bien de figurer à notre petit panthéon: Nicolas Junker est le premier qui a lancé ici la fabrication en série des tours automatiques à décolleter. Les conséquences de sa décision sont encore considérables, à de nombreux points de vue, plus d'un siècle plus tard.

Ces trois figures (le saint, le roi et l'industriel) sont diversement agréées par mes concitoyens de Moutier. Le premier fait l'unanimité, à juste titre pensons-nous. Le roi de Bourgogne est une référence pour une bonne partie des Prévôtois (disons 61,59%, mais cette proportion se modifie tous les quatre ans...). Quant à Nicolas Junker, il est quasi inconnu, ce qui n'est pas le moindre des paradoxes. Notre ami Roger Hayoz, promoteur du musée de l'Industrie, s'attachera sans doute à combler cette lacune.

Saint Germain n'a pas choisi lui-même la vallée de son établissement; le geste de Rodolphe III n'est guère expliqué et Junker est arrivé à Moutier presque par hasard. C'est dire que les circonstances combien aléatoires dans lesquelles nos trois personnages ont fait l'histoire locale incitent les Prévôtois qui aujourd'hui prétendent s'occuper de l'avenir, à beaucoup d'humilité. Comment en effet ne pas voir quel les impulsions décisives sont venues de l'extérieur?

A ce propos, les propositions émanant de cinq Confédérés, en vue de trouver une solution à la Question jurassienne, pourraient bien constituer le début d'une dynamique de la justice attendue depuis longtemps. Puisse chaque protagoniste y prendre part en toute bonne foi!

Monsieur le Président, en choisissant notre petite ville pour tenir les assises 1993 de l'Emulation, le Comité directeur lui fait honneur et encourage la section locale à continuer d'œuvrer pour notre but commun. Celui-ci vise à perpétuer et à développer les mille liens, les connivences de tous ordres, mais particulièrement culturelles, qui font qu'un peuple vivant se sache tel, et que le pays soit ressenti comme une entité à la fois nécessaire et voulue par chacun de ses enfants, au-delà de toutes leurs différences. C'est dans cet esprit que je vous souhaite à toutes et à tous de fructueux débats en Prévôté.

Le président central remercie la section organisatrice et, après avoir salué les nombreuses personnalités présentes, il rend hommage aux

disparus, invitant l'assistance à se recueillir tout particulièrement pour honorer la mémoire de Pierre Charotton, membre d'honneur bien trop tôt disparu. M. Wicht exprime ensuite la satisfaction et la fierté de tous les Emulateurs qui viennent d'apprendre que le 4e Prix des lettres, des sciences et des arts de la République et Canton du Jura vient d'être attribué à Victor Erard, autre éminent membre d'honneur.

ALLOCUTION PRONONCÉE À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

par M. Philippe Wicht,
président central

Les liens de la ville de Moutier avec l'assemblée générale de l'Emulation sont aussi anciens que la société elle-même puisque, en 1850 déjà, elle y tint sa deuxième «réunion générale»; c'est ainsi que l'on désignait à l'époque l'assemblée générale. La première avait eu lieu une année auparavant à Delémont. Le compte rendu des débats, paru dans le journal *L'Helvétie* du 26 septembre 1850, nous renseigne sur le déroulement de cette manifestation. C'est à la publication récente des *Pré-Actes* que nous devons d'avoir retrouvé cette partie de notre histoire. Ce document est en effet venu à propos pour nous rappeler que les assemblées générales, mais aussi les réunions locales, avaient pour fonction première la présentation des communications scientifiques des membres de l'association. Les sujets débattus et présentés y étaient aussi riches et variés que la curiosité des émulateurs était sans limite. C'est ainsi qu'à cette première assemblée de Moutier, Auguste Quiquerez retraça l'histoire de l'abbaye de Moutier, des temps les plus reculés au XVIe siècle, et fit une description complète, du point de vue de l'art, de l'ancienne collégiale de Moutier. Jules Thurmann présenta une étude intitulée «Notice sur les objets d'antiquités trouvés à Mont-Terrible». Les émulateurs écoutèrent encore des communications concernant des problèmes de géologie, de pédagogie, de réorganisation des collèges du Jura, de géodésie, et j'en passe. Xavier Kohler fit part de son intention de préparer une histoire de la poésie française dans l'ancien Evêché de Bâle du XIIe au XIXe siècle. Un tel foisonnement, vous en conviendrez, nous remplit d'étonnement et d'admiration. Nous devons à la vérité d'ajouter que la convivialité, les réjouissances et l'amitié dans l'harmonie ne furent pas absentes de la manifestation puisque le compte rendu mentionne qu'un dîner réunit tous les sociétaires à l'Hôtel du Cerf.

De nos jours, l'assemblée générale est avant tout ce lieu et ce moment privilégiés où, venant des différentes parties du pays, des Jurassiens se rassemblent autour de leur patrimoine culturel et histo-

rique, un patrimoine qui fonde leur identité, leur permettant ainsi de s'affirmer, à égalité avec les autres, dans le concert des peuples. L'une des consciences actuelles de l'Emulation, l'un de ceux qui en a certainement le mieux compris l'esprit et la nature, l'historien Victor Erard, nous disait un jour que l'identité d'un peuple était un don, c'est-à-dire quelque chose de gratuit qui s'apparenterait à la grâce, et qu'il n'est dans le pouvoir de personne de faire surgir ou disparaître au gré des circonstances et des besoins. Elle aurait donc ainsi une existence autonome et, peut-être pourrait-elle pour cela évoquer l'idée platonicienne. Même s'il nous plaît de partager cette conception, nous pensons – mais Victor Erard le sait assurément autant que quiconque – que la personnalité jurassienne sera d'autant plus vivante qu'elle sera mieux cultivée et nourrie.

J'évoquais, dans mon préambule, les liens très anciens tissés entre l'Emulation et la ville de Moutier. Ce rappel de l'histoire ne doit pas occulter ce qui nous attache, aujourd'hui encore, à cette cité. Le rapport que nous avons avec elle est si naturel qu'à plusieurs reprises au cours de ces dernières années, le Cercle d'études historiques y a organisé des colloques et des assemblées. Et lorsqu'il fut question, il y a peu, de créer un Cercle jurassien d'archéologie, personne ne s'étonna que la séance constitutive se tînt à Moutier.

Avec fierté, confiance et respect, nous saluons aujourd'hui la cité prévôtoise, cette ville où mûrit patiemment une très haute espérance. Nous nous souvenons que c'est ici que surgit dans l'histoire, au tournant de l'an mille, un territoire modeste encore, mais lourd déjà de la promesse d'une belle et riche moisson. C'est vers lui que se tournent spontanément les Jurassiens d'aujourd'hui lorsque, scrutant leurs racines, ils y recherchent les premiers balbutiements d'un peuple dont ils ont conscience de descendre en filiation directe.

Il me reste l'agréable devoir d'adresser des félicitations à notre vaillante section locale, à l'enthousiasme et à l'esprit d'entreprise de ceux qui l'animent et qui sont à l'origine de la préparation impeccable de notre grande manifestation annuelle.

1. RAPPORT ET PROGRAMME D'ACTIVITÉ

Les *Actes* de la Société jurassienne d'Emulation constituent assurément la carte de visite de notre association. A consulter d'un peu plus près ceux de l'année écoulée, on constate un équilibre presque parfait entre les trois importants domaines de la connaissance que sont l'histoire, les sciences et les arts. Les deux premiers reflètent la riche activité des deux plus anciens de nos cercles d'études. Celui d'archéologie, qui s'est, depuis sa création, illustré par une exceptionnelle production éditoriale, s'est contenté d'une seule communication.

La place importante réservée aux beaux-arts est réjouissante. L'absence de toute contribution littéraire sera compensée, en 1994, par un Prix littéraire et le lancement du troisième Concours Emulation-Jeunesse, circonscrit cette fois-ci à l'écriture, c'est-à-dire à la poésie, au conte, à la nouvelle et à la chanson.

La promotion de la langue française est l'un de nos objectifs statutaires. Il était donc tout à fait normal que nous appuyions une requête présentée au Gouvernement de la République et Canton du Jura, démarche visant au renforcement de l'enseignement du français et de l'histoire, ainsi qu'à la promulgation d'une «loi de sauvegarde de la langue française». Après un examen attentif du dossier, le Comité directeur est arrivé à la conclusion qu'il valait mieux parler de promotion plutôt que de défense. Les mesures incitatives nous semblent en effet préférables aux interdits, les encouragements aux réprimandes, l'action positive à la loi répressive. Toute démarche dans ce sens n'aura de chance de succès que si elle est précédée d'une réflexion et d'une concertation auxquelles doivent participer tous les partenaires culturels, sociaux et économiques. L'objectif à atteindre est une prise de conscience et une mobilisation de tous les milieux intéressés. Nous n'oublions pas non plus, et c'est notre devoir, que le problème déborde les frontières cantonales. Dans cet esprit et dans ce cadre-là, l'Emulation est prête à agir.

Cette volonté de dialogue et d'ouverture, qui inspire toutes nos activités, nous a amenés tout naturellement à accepter volontiers de rencontrer, en juillet 1992, la commission consultative du Conseil fédéral et des cantons de Berne et du Jura pour les affaires jurassiennes. Ce fut l'occasion pour votre président , fort de l'appui du Comité directeur, de présenter l'Emulation, de démontrer que la vie culturelle continue à s'exercer par delà les nouvelles barrières politiques et que notre association, comme beaucoup d'autres, sert toujours de lieu de rencontre et de dialogue pour toutes les bonnes volontés. Nous avons été particulièrement heureux de constater que les chemins que nous avons empruntés sont désormais recommandés par les plus sages.

Notre adhésion, l'automne dernier, à l'association franco-suisse pour la promotion de l'Arc jurassien est un autre signe de notre désir d'ouverture. Par ses représentants officiels, Mme Anne-Marie Steullet et M. Jacques Hirt, l'Emulation est ainsi devenue le partenaire culturel pour la région qui nous intéresse. De son côté, M. Gérard Jobin, ambassadeur fidèle et dévoué en terre française, nous a ouvert les portes de la Société linéenne de Lyon avec laquelle nous venons d'entrer en correspondance. Enfin, le 5 juin prochain, à Tavannes, la sortie de presse du *Journal de ma Vie* du pasteur Th.-R. Frêne constituera le point d'orgue de la vie émulative en même temps qu'une preuve tangible de notre volonté d'ouverture.

Revenant au volume des *Actes*, nous observerons encore que la réduction du nombre de pages répond autant au désir de soulager la main du lecteur qu'à la nécessité d'adapter les dépenses à nos disponibilités financières. La réduction de 10% des subsides cantonaux aux associations culturelles est l'une des conséquences de la crise économique que nous traversons. On peut se lamenter; on doit surtout lancer un avertissement clair: poussé au delà de cette limite, le souci d'économie menacerait gravement la survie des groupements et associations. Le tissu culturel jurassien, à l'origine essentiellement associatif, a été objet de légitime fierté à l'intérieur et a suscité l'admiration de nombreux Confédérés. Aujourd'hui plus que jamais, il mérite des soins tout particuliers. Il ne saurait être soumis à une thérapie linéaire et aveugle. Les responsables politiques doivent se pénétrer de cette exigence fondamentale: la culture, en ces temps difficiles, réclame priorité et égards. Pour l'instant, l'obstacle ayant été dressé, le Conseil vous proposera de le surmonter en augmentant légèrement la cotisation centrale.

La décision formelle ne pouvant être prise statutairement que lors de l'Assemblée générale de 1994, le secrétaire central précise que le Conseil propose pour la cotisation 1993 le versement supplémentaire d'une contribution de solidarité de 5 francs par Emulateur.

Ce même Conseil vous engage en même temps à recruter de nouveaux membres, les 56 que nous avons accueillis en 1992 ayant à peine compensé les 54 Emulateurs qui nous ont quittés. Le bilan doit être meilleur l'an prochain. D'autres mesures internes d'économie ont par ailleurs été prises pour réduire les dépenses de fonctionnement de l'appareil administratif. L'avenir s'annonce difficile; nous aurons besoin plus que jamais de l'appui et de la fidélité de tous.

L'assemblée de ce jour, comme celle de l'an prochain, aura à enregistrer d'importants changements au sein des organes dirigeants (Comité directeur et commission des *Actes*). La confiance doit l'emporter sur le regret, car le changement est gage de vitalité et de véritable émulation. Les hommes passent; l'institution demeurera car elle est forte de convictions et d'ambitions.

Au nom du Comité directeur

Le président central: *Philippe Wicht*

Le secrétaire général: *Bernard Moritz*

2. RAPPORT DU BIBLIOTHÉCAIRE-ARCHIVISTE

Les échanges que notre Société continue d'effectuer avec d'autres associations ayant leur siège en Suisse ou à l'étranger se poursuivent

avec une belle régularité. Les nouvelles relations qui continuent d'être tissées au delà de nos frontières attestent de la belle vitalité de l'Emulation. Qui n'envie pas le dynamisme inaltérable de la vielle Dame! Durant l'année 1992, j'ai pu transférer 142 périodiques et 44 monographies à la Bibliothèque cantonale jurassienne.

Le fonds de nos amis du sud du Jura compte à ce jour 652 ouvrages puisque 72 volumes sont venus compléter cette collection. Les quelques bibliophiles avertis apprécieront certainement l'acquisition du bel ouvrage d'art de Christian Henry, *Le regard de la nuit.*

Quant aux archives de l'Emulation, elles ont pu être déposées à l'Office du Patrimoine historique à Porrentruy. Le transfert a été effectué en automne 1992. Votre bibliothécaire-archiviste consacre une partie de ses loisirs au classement de ces fonds et a de temps à autre l'agréable surprise de découvrir une lettre manuscrite d'un des pères de l'Emulation et ce n'est pas sans une certaine émotion qu'il en prend connaissance.

Ce dépôt à l'Hôtel des Halles a l'indéniable avantage de regrouper sous un même toit la bibliothèque et les archives de notre Société et par la même occasion de les rendre accessibles au public.

Le temps où le bibliothécaire, homme envié parce qu'il en détenait la clé, régnait sur cet univers de livres, documents et témoignages illustrant la richesse de la Société jurassienne d'Emulation est ainsi bien révolu.

Le bibliothécaire-archiviste
Claude Rebetez

3. *ACTES* 1992

Ils ont été imprimés à Saignelégier, au *Franc-Montagnard*, sur papier Royal couché semi-mat 90 grammes. Ce nouveau papier, moins poreux que le papier offset, permet la parution d'un volume plus petit que celui des années précédentes, malgré ses 431 pages foliotées et une trentaine de pages publicitaires. L'ouvrage est noir à la vouivre orange. Il a été tiré à 2200 exemplaires de série et 50 de luxe numérotés de 1 à 50. Il convient de dire ici que, par souci d'économie, quatre cahiers ont été retirés avant l'impression, que certains blancs ont été supprimés et qu'ainsi, le volume a maigri de septante pages. Elles sont prêtes à être tirées et formeront automatiquement la matière initiale des *Actes* 1993, sans être anachroniques. On le voit l'Emulation ne loge pas le diable dans sa bourse, mais suivant en cela l'Etat ou la BCJ, elle est capable de limiter ses dépenses.

La matière des *Actes* 1992 répond à la tradition. La partie administrative et statutaire est précédée de dix articles richement illustrés en

noir/blanc et en quadrichromie, répartis en quatre chapitres: histoire, sciences, architecture et arts. Ces annales ont été diffusées durant la première quinzaine de mars. Chaque Emulateur les aura donc reçues, feuilletées et naturellement lues. Dans ces conditions, le responsable, par souci d'économie de temps cette fois, se sent dispensé d'en présenter le contenu. En revanche, il vous annonce que les tirés-à-la-suite, souvent salis par manipulation, ont troqué leur couverture blanche contre une robe de même couleur que la vouivre des *Actes*. Ces couvertures ne connaissent qu'un seul passage à l'impression, ce qui en réduit le coût.

Pour clore, le responsable des *Actes* adresse ses remerciements cordiaux à Mmes Bédat et Lachat pour la qualité de leur service, collégiaux aux membres de la commission des *Actes*, pour la justesse de leurs conseils, et sincères aux Comité directeur pour la liberté qu'il lui a laissée et la confiance qu'il lui a toujours témoignée.

Le responsable des *Actes*
Jean Michel

4. ÉDITIONS

Si l'on exprime bien la vie par le mouvement, les éditions de l'Emulation sont bien vivantes puisqu'elles ont proposé, depuis mai dernier, *Diagnostic*, le second volume des mémoires d'un gynécologue, une manière d'archéologie personnelle, puis *De l'âge du fer*, une réédition de l'une des bonnes études d'Auguste Quiquerez, parfaitement d'actualité dans un pays ausculté d'un bout à l'autre par de minutieux archéologues.

Entre le forceps du médecin et le sentier de la *Vie aux Anes* de Quiquerez, nos éditions mettent quatre fers au feu, quatre titres – huit volumes pour être précis:

- le monumental *Journal de ma vie* du pasteur Frêne désormais à la reliure;
- une monographie consacrée au peintre et sculpteur Peter Fürst, dans la collection *L'Art en Œuvre* en passe de devenir la plus importante encyclopédie d'art contemporain du Jura parue à ce jour.

Après les deux livraisons précédentes, sortiront de presse:

- de Michel Frésard, la description de la cour des Princes-Evêques, à la fin du XVIIIe siècle, cour brillante de nos princes juste avant que le dernier d'entre-eux fuie avec la vaisselle;
- *Vivre en société*, le dernier volume du «Panorama jurassien», à la veille de passer à l'impression dans cette ville-même; il passionnera tous les Jurassiens parce que c'est d'eux qu'il s'agit.

Ainsi, la Société jurassienne d'Emulation rend hommage au plus grand mémorialiste de notre passé, aux derniers princes qui nous ont gouvernés, aux artistes qui font de ce pays, un pays en phase avec son temps, enfin, à tous ceux qui peuplent ce coin de terre, du nord ou du sud.

1993 sera donc une grande année éditoriale. Et il n'est rien dit sur ce qui suivra, par égard pour la sérénité de notre président, mais les projets ne manquent pas, que l'on s'intéresse à l'œuvre de René Myrha, à la poésie de Jean Cuttat, à la faune et à la flore du Jura ou aux *Suédois dans l'Evêché de Bâle.*

Le responsable des Editions
Bernard Bédat

5. CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES

L'assemblée générale, tenue à Moutier le 30 novembre 1991, a réuni une vingtaine de personnes. La partie scientifique fut consacrée à la présentation, par Claude-Henri Schaller et Manuel Moreno, d'une recherche en cours, patronnée par le commandant du Régiment 9. Elle a pour objet: *Le soldat jurassien (1815-1848): un essai d'histoire sociale.*

Cette assemblée a concrétisé le renouveau du CEH. D'une part, elle a accepté l'élargissement du Bureau à sept personnes, afin de le rajeunir et de resserrer les liens avec le monde universitaire, représenté par les trois nouveaux membres: Nicolas Barré et Thierry Christ, de l'Université de Neuchâtel, et Claude Hauser, de l'Université de Fribourg. D'autre part, elle a décidé le lancement d'un bulletin de liaison entre les membres sous la forme d'une *Lettre d'information* paraissant trois fois par année. Le N° 1 est sorti en janvier 1992, le N° 2 (mai) a été consacré à l'identité jurassienne, le N° 3 (décembre) avait pour thème principal l'histoire locale.

Le CEH a apporté sa contribution à la rédaction du *Dictionnaire historique de la Suisse* (DHS) en organisant le 7 mai une rencontre entre Mme Lucienne Hubler, rédactrice responsable de l'édition française, et les universitaires jurassiens et en aidant à trouver des collaborateurs pour la rédaction des notices jurassiennes, en particulier celles du Jura bernois, qui dépend du collaborateur scientifique bernois. Il est également en relation avec François Noirjean, le collaborateur scientifique du canton du Jura.

Le samedi 23 mai, le CEH a reçu à Delémont la Société d'histoire de la Suisse romande à l'occasion de son assemblée annuelle. Après la partie administrative, quelques membres du CEH ont eu l'occasion d'expliquer à nos hôtes ce que signifie *Faire de l'histoire dans le Jura.*

François Kohler a planté le décor dans un exposé liminaire intitulé *De la Société jurassienne d'Emulation à la «Nouvelle Histoire du Jura»*, puis Bernard Voutat a fait part de *Quelques réflexions sur les rapports entre discours historique et identité jurassienne.* Dans la seconde partie, André Bandelier et Cyrille Gigandet ont présenté l'édition critique du *Journal de ma vie* (1727-1804), de Théophile-Rémy Frêne, pasteur à Tavannes. Après le repas, la journée s'est terminée par la visite du Musée jurassien d'art et d'histoire.

Afin de faire connaître les travaux d'histoire jurassienne réalisés dans les universités, mais non publiés, le CEH s'est attelé à une double tâche: un groupe de travail s'occupe de recenser tous les travaux universitaires depuis 1960 pour établir une bibliographie; simultanément, le CEH a élaboré un projet de collection de mémoires et travaux universitaires qui utiliserait les possibilités de la micro-édition et a mis en chantier la publication d'un premier mémoire.

A la demande de l'Emulation, le Bureau du CEH a été sollicité de donner son avis sur la réduction des heures d'enseignement de l'histoire dans le canton du Jura. D'une part, la section SJE de Delémont s'est fait l'écho de l'inquiétude de certains enseignants, d'autre part, le RJ a demandé à la SJE d'appuyer sa demande au gouvernement de ne pas diminuer les heures d'histoire et de français. Pour le CEH, la réduction est d'ordre pédagogique, elle fait partie de l'allègement du pensum des élèves. Il n'a pas à entrer en matière dans ce domaine. En revanche, le contenu de l'enseignement de l'histoire ne peut pas le laisser indifférent. Il envisage d'approfondir la réflexion - éventuellement par un colloque - sur la place de l'histoire dans l'enseignement, et en particulier les rapports entre histoire régionale et histoire générale.

Une des préoccupations du CEH est la conservation des sources. Il a répondu positivement à une demande de l'Office du patrimoine historique de préparer un projet de mandat visant à la réalisation du postulat «Matériaux pour l'histoire jurassienne» accepté par le Parlement jurassien. Il a également répondu favorablement à une proposition de l'ADIJ pour une démarche commune ayant pour objet la sauvegarde, la conservation et la mise à disposition des archives locales et d'entreprises.

La dernière assemblée générale, réunie le 5 décembre 1992 à Bienne, a défini le programme d'activité 1993, qui consiste essentiellement à poursuivre et mener à terme les tâches amorcées en 1991-1992. La partie administrative fut suivie par la présentation du film Royalement vôtre, chronique d'un village à travers son cinéma, tourné dans le cadre de l'opération de sauvetage du cinéma Royal de Tavannes. Ce fut l'occasion pour les participants d'aborder les rapports entre histoire et cinéma au cours d'une très riche discussion avec le réalisateur Franz Rickenbach, venu présenter son œuvre et expliciter sa démarche.

L'assemblée avait auparavant pris acte de la démission de Pierre-Yves Mœschler, de Bienne. Après l'avoir chaleureusement remercié pour ses onze années d'activité au sein du Bureau, l'assemblée a élu Aline Paupe, de Saignelégier, enseignante à La Chaux-de-Fonds, pour le remplacer.

François Kohler

6. CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

Excursion du 19 septembre 1992

L'excursion a permis à 25 personnes de visiter le Musée local de Laufon, en particulier sa collection paléontologique réunie durant plus de vingt ans par un maître-imprimeur, M. Borer. En collectionneur passionné et compétent, autodidacte de surcroît, M. Borer nous a fait admirer en le commentant, un ensemble de fossiles émergeant du mésozoïque et provenant de carrières et d'affleurements sis à 3 km à la ronde. Ces fossiles, dont certains fort rares, livrent au regard du visiteur toute leur beauté et leurs secrets grâce à la préparation patiente et minutieuse qu'en a effectuée M. Borer pour les libérer de leur gangue. A côté des mollusques, quelques fragments osseux d'ichthyosaure nous rappellent que ces reptiles s'épanouissaient aussi dans la zone de la mer jurassique qui a livré notre sous-sol.

L'excursion s'est poursuivie par un moment de détente à Moulin Neuf suivi d'une brève visite du Musée de Löwenburg et d'une promenade dans la campagne environnante, parsemée de rognons de silex.

Colloque du 21 novembre 1992

1. «Les oiseaux disparus ou en voie de disparition»

Auteur d'un exposé brillant, empreint d'humour, M. François Guenat, conservateur du Musée jurassien des sciences naturelles et maître de biologie au Lycée cantonal, nous a fait part des découvertes surprenantes qu'il a effectuées en dépoussiérant une collection ornithologique entreposée dans les greniers du Lycée. Cette collection a été constituée au siècle dernier par Louis Jeker (1805-1851) et comprend 300 oiseaux provenant du continent américain. Ayant par chance résisté à l'aspirateur, ces oiseaux naturalisés ont été remis en état et déposés au musée. Parmi eux, quatre espèces disparues ou en voie de disparition: le canard du Labrador, disparu en 1882 avant même d'avoir

été étudié; la tourte migratrice, dont la population, évaluée à 2 milliards d'individus, a été éradiquée en l'espace de 50 ans, engloutie par les fabriques de conserve (en 1914 le dernier couple vivait encore en captivité); le trembleur à gorge blanche, en voie de disparition depuis 1966; la barge de Hudson , en progression depuis 40 ans – lueur d'espoir!

M. Guenat, devenu historien-biographe, retraça la vie mouvementée de Louis Jeker. Bachelier à Porrentruy, il devient à 22 ans médecin et chirurgien à Paris, puis fait une carrière hors du commun au Mexique où il fonde l'Académie de médecine. Il s'intéresse non seulement à l'ornithologie, mais aussi à la chimie organique et meurt à Paris, probablement à la suite de tests effectués sur lui-même. Il repose au cimetière Saint-Germain à Porrentruy.

Il a donné sa collection d'oiseaux à son ami Jules Thurmann alors que Saint-Hilaire l'eût désirée pour le Muséum de Paris... Une vie qui mériterait une monographie.

2. «La protection des chauves-souris face à l'exploitation touristique: inventaire et mesures prises à Réclère»

M. Michel Blant, zoologiste et collaborateur du bureau technique et d'études en génie de l'environnement «Biotec» à Vicques, se demande si le tourisme et les chauves-souris peuvent cohabiter. Mandaté pour une étude d'impact par l'OEPN, il procède à l'inventaire des dix espèces de chauves-souris hibernant dans la grotte de Réclère et étudie leur comportement. Ceci en prévision de l'aménagement d'une nouvelle galerie d'accès devant permettre d'intensifier l'exploitation touristique de la grotte. Il conclut qu'en respectant les zones d'hibernation, évitant toute perturbation (température, courants thermiques, lumière, musique, animation) durant la saison froide, les chauves-souris ne devraient pas souffrir du tourisme. Ce dernier se pratique durant la belle saison, lorsque les chauves-souris ont déserté les lieux et se livrent à la chasse aux insectes.

3. «Libellules du Jura»

Lauréat d'un premier prix suisse et d'un cinquième Prix européen à «La Science appelle les jeunes», M. Christian Monnerat a recensé, entre 1988 et 1992, 52 espèces de libellules peuplant le canton du Jura. Grâce à la haute qualité des diapositives projetées, nous avons été subjugués par l'élégance et la beauté de ces insectes graciles et gracieux. Parmi les biotopes étudiés, rivières, ruisseaux, étangs, tourbières, gravières, les étangs de Bonfol sont sans doute le milieu le plus riche en

espèces diverses. Dans son analyse des causes menaçant les libellules, M. Monnerat cite le comblement des gravières, la vidange des étangs ou le fauchage des marais à une période de l'année peu propice à leur développement et, finalement, la destruction radicale des biotopes.

Le colloque réunissait 42 intéressés.

Remerciements: un grand merci s'adresse aux membres du comité du Cercle pour leurs suggestions et leur aide.

Le président du CES
Pierre Reusser

7. CERCLE D'ARCHÉOLOGIE

L'année 1992 a confirmé le foisonnement des activités déployées par les membres du Cercle archéologique. Depuis la dernière assemblée générale de Zurich, nous avons effectué les rencontres et travaux suivants:

- 8 séances de Comité. Emmanuel Ziehli ayant émis le vœu de se retirer, il a été remplacé par M. Denis Rossé, de Corcelles.
- la collaboration avec l'Emulation a été soutenue et nous tenons à remercier les membres dirigeants et le secrétariat pour l'appui que nous avons obtenu et la compréhension qu'ils ont manifestée à notre égard, principalement à l'occasion de la réédition de l'œuvre de Quiquerez, *De l'âge du fer*.

De notre côté, nous avons apporté notre contribution lors de la réunion du Conseil de l'Emulation du 7 novembre, par une allocution de Mme Jacqueline Boillat-Baumeler. La même oratrice a été mise à contribution le 2 avril 1993 par la section de Tramelan.

Le groupe de travail sur l'industrie du fer dans le Jura continue ses reconnaissances de terrain et s'est subdivisé en deux sous-groupes, cristallisant ainsi ses recherches sur deux zones: la Courtine et le Bassin delémontain. Tout travail est préparé, puis complété par l'étude des fonds d'archives et d'autres documents à disposition.

Les Cahiers d'archéologie ont vu la naissance du 4e rejeton le 11 février 1993. Le cinquième volume devra attendre le délai biologique habituel; ce sera peut-être pour les Fêtes de fin d'année 1993 ou les étrennes 1994.

Nous nous lançons dans la réalisation d'un défi important: la publication d'un Guide archéologique du Jura, comprenant une soixantaine de sites et découvertes, ce qui correspond à un livre d'environ cent cinquante pages. Nous en sommes à la conception générale de la présentation, mise en page et maquette, le *layout* en somme, avant le *greeking*. Nous rédigeons cependant les chapitres en français.

Pour nous distraire de tant de travaux sérieux, nous sortons de temps à autre:

- le 16 mai 1992, à Vallorbe, sur un thème métallurgique;
- le 27 juin, au Noir-Bois, à Alle, pour une visite didactique ouverte à un large public (un millier de personnes) des plus grandes fouilles actuellement en cours en Suisse;
- le 22 août, du Morimont, par Lucelle, au Blochmont; une chaleureuse ambiance pour une cinquantaine de marcheurs;
- le 24 octobre, en car à Augst, sous l'experte houlette de M. Peter-A. Schwarz;
- le 13 novembre, dans les froidures de la Caquerelle, pour une brillante conférence de M. Gilbert Kaenel, prélude à une ouverture officielle des festivités de St-Martin;
- le 13 février 1993, à Bassecourt, l'assemblée générale du Cercle s'est agrémentée d'un exposé de trois spécialistes francs-comtois sur la «Nécropole mérovingienne» de Doubs, près de Pontarlier.

Nous ne sommes pas encore à court d'idées pour varier nos excursions. Nous proposerons à nos membres pour cette année:

- le samedi 15 mai, une marche aux environs de Delémont, avec une réception au château de Soyhières;
- le samedi 25 septembre, une sortie en car dans la zone du Vully, puis étape mégalithique à Yverdon;
- le vendredi 12 novembre, la conférence de St-Martin à la Caquerelle, ouverte à un plus large public, l'orateur pressenti s'étant spécialisé dans l'étude des bandes dessinées;
- et nous avons un morceau de choix à l'étude: si les mœurs patronales restrictives ne nous suppriment pas impunément le pont de l'Ascension, nous envisagerons pour 1994 une sortie archéologique de trois jours au Val d'Aoste.

Je terminerai ce propos en réitérant mes remerciements à toutes les personnes qui nous soutiennent dans nos activités, les membres du Comité du Cercle, le Comité directeur de l'Emulation et tous nos membres, qui, par leur enthousiasme, nous stimulent et nous encouragent à persévérer dans notre action de vulgarisation de l'archéologie jurassienne.

Le président de Cercle d'archéologie
Claude Juillerat

8. PRÉSENTATION DES COMPTES

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1992

Actif		*1992* Fr.	*(1991)* Fr.
Caisse		239.95	(613.65)
CCP		590.72	(2'438.02)
Banques		202'052.98	(182'059.48)
Débiteurs		40'082.03	(36'599.73)
Transitoires		5'500.—	(3'381.15)
Ouvrages en stock		1.—	(1.—)
Editions en cours:			
– Panorama IV		13'822.60	(13'502.60)
– Frêne		22'007.05	(7'977.45)
Mobilier et machines		1.—	(1.—)
Fonds Rais, Armorial et Fonds Grandgourt		1.—	(1.—)
		284'298.33	(246'575.08)
Passif			
Créanciers		22'808.70	(48'924.60)
Provisions liées		100'000.—	(70'000.—)
Provisions libres		99'000.—	(99'000.—)
Fonds: – Xavier Kohler		15'000.—	(15'000.—)
– Monument Flury		505.85	(505.85)
– Archéologie		23'620.85	(—.—)
Capital au 01.01.1992	13'144.63		
+ bénéfice de l'exercice	10'218.30	23'362.93	(13'144.63)
		284'298.33	(246'575.08)

Le trésorier central
Bernard Jolidon

COMPTES DE PROFITS ET PERTES DE L'EXERCICE 1992

Cotisations		50'045.—	(51'000.—)
Subventions du canton du Jura		96'100.—	(93'000.—)
Intérêts et autres produits		11'958.95	(10'000.—)
Bénéfice «Editions»		31'744.15	(./.26'000.—)
Annonces dans les *Actes*		8'000.—	(7'500.—)
Actes 1991 et tirés à la suite	80'021.10		(80'000.—)
Bibliothèque	4'525.10		(6'000.—)
Fonds Rais	169.—		(1'000.—)
Sociétés correspondantes	440.—		(500.—)
Cercles d'études	7'000.—		(7'000.—)
Assemblée générale et Conseils	8'537.50		(7'500.—)
Administration générale	67'151.10		(65'000.—)
Charges extraordinaires	19'786.—		
Bénéfice de l'exercice	10'218.30		(500.—)*
	197'848.10	197'848.10	

*après dissolution de provisions par Fr. 32000.—

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Mesdames, Messieurs,

En notre qualité de vérificateurs de votre société, nous avons examiné, conformément aux dispositions statutaires, les comptes annuels arrêtés au 31 décembre 1992.

Nous avons constaté que:

- le bilan et le compte de profits et pertes concordent avec la comptabilité;
- la comptabilité est tenue avec exactitude;
- l'état de la fortune sociale et des résultats correspond à la réalité.

Sur la base de notre examen, nous proposons d'approuver les comptes qui vous sont soumis, présentant un bénéfice de l'exercice 1992 de Fr. 10'218.30.

Neuchâtel, le 22 avril 1993

Serge Dominé *Estelle Villemin*

Décision:

Après lecture du rapport de vérification des comptes, l'assemblée accepte à l'unanimité les comptes tels que présentés et en donne décharge au caissier central.

9. BUDGET POUR L'EXERCICE 1993

	CHARGES	PRODUITS	*(Comptes 1992)*
	Fr.	*Fr.*	
Cotisations		51'000.—	(50'045.—)
Subventions du canton du Jura		86'500.—	(96'100.—)
Intérêts et autres produits		7'000.—	(11'958.95)
Dissolution de provisions		21'000.—	(—.—)
Annonces dans les *Actes*		10'500.—	(8'000.—)
Actes 1992 et tirés à part	80'000.—		(80'021.10)
Bibliothèque	4'000.—		(4'525.10)
Fonds Rais	300.—		(169.—)
Sociétés correspondantes	500.—		(440.—)
Cercles d'études	7'000.—		(7'000.—)
Assemblée générale et Conseils	4'500.—		(8'537.50)
Administration générale	60'000.—		(67'151.10)
Achat machines de bureau	3'000.—		(—.—)
Prix Emulation 1994	5'000.—		(—.—)
Perte Editions – voir ci-après –	11'000.—		(+ 31'744.15)
Bénéfice de l'exercice	700.—		(10'218.30)
	176'000.—	176'000.—	

Budget Editions 1993

Michel Frésard – La Cour...	25'000.—	18'000.—
Panorama IV – Vivre en société	48'000.—	30'000.—
Peter Fürst – L'art en œuvre	50'000.—	35'000.—
Pasteur Frêne – Journal...	57'000.—	60'000.—
Ventes d'ouvrages en stock		26'000.—
Perte de l'exercice		11'000.—
	180'000.—	180'000.—

Le trésorier central: *Bernard Jolidon*

C'est également à l'unanimité que l'assemblée accepte le budget 1993, admettant tacitement qu'une contribution de solidarité de 5 francs par membre sera réclamée en même temps que la cotisation 1993.

10. NOMINATION DES VÉRIFICATEURS

Mme Elisabeth Robbiani et Me Philippe Degoumois, les deux candidats présentés par la section de la Prévôté, sont nommés par applaudissements.

11. NOMINATION DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le président donne d'abord lecture de la lettre de démission du secrétaire général, datée du 5 mars 1993.

Monsieur le Président central,
Mesdames et Messieurs les membres du Comité directeur,
Chers amis,

Le 18 février dernier, en acceptant unanimement la proposition que vous a faite le bureau pour le remplacement de votre secrétaire général et la prolongation d'un an du mandat présidentiel, vous avez à coup sûr assuré la continuité de la bonne marche de notre Société. Vous m'avez aussi, ce faisant, aimablement autorisé à vous présenter officiellement ma démission.

Onze ans à la tête du secrétariat à partir des conditions qui furent les nôtres au moment de la retraite de M. Alphonse Widmer, mon illustre prédécesseur, cela représente une belle masse de responsabilités, de réflexion, de décisions, d'initiatives et de menus travaux. De foi et d'enthousiasme aussi. Enfin, et surtout, de connivence et de communion avec deux présidents, avec vous tous, avec les responsables des Cercles et des sections, avec tous les Emulateurs. Mon bilan de satisfaction personnelle est extraordinairement riche, si riche que j'appréhende déjà les moments de nostalgie qui me sont promis. Il m'appartient donc aujourd'hui de vous exprimer ma gratitude et d'adresser un merci tout particulier à M. Philippe Wicht, notre actuel président central, un ami avec lequel (pour utiliser un langage qui ne manquera pas de le ravir) j'aurai *pédalé* en synchronie quasiment parfaite, et qui aura poussé la courtoisie jusqu'à me laisser *couper la ligne* en premier!

Dans les différents rapports que j'ai eu à rédiger, j'ai souvent relevé le merveilleux fonctionnement de la machine émulative. Cette réussite est le fruit de l'engagement et de la conviction de chacun des membres de notre Société. *L'Emulation est portée par un souffle* m'avait révélé un jour Victor Erard. *Pour l'Emulation, les gens ne répondent jamais non* m'avait prédit Alphonse Widmer. L'expérience m'a montré que c'était bien vrai. Soyons certains que ce le sera toujours car la foi dans l'idéal commun et l'engagement inconditionnel, son corollaire, restent les clés du phénomène émulatif. Le reste, c'est-à-dire le succès, va de soi.

En vous remerciant de l'amitié et de l'appui que vous m'avez toujours témoignés, je forme les vœux les plus sincères pour l'avenir de l'association qui nous est si chère. Je souhaite à mon successeur autant

de plaisir que j'en ai moi-même éprouvé et vous présente, Monsieur le Président central, Mesdames et Messieurs les membres du Comité directeur, chers amis, mes très cordiales salutations.

Votre secrétaire général:
Bernard Moritz

Le président explique ensuite que son propre mandat présidentiel arrivait à son terme et que, le secrétaire ayant exprimé le désir d'être déchargé de ses responsabilités, le Comité directeur ne pouvait envisager le départ simultané de l'un et de l'autre. La recherche et les démarches entreprises ayant conduit à la découverte d'une excellente candidature pour le secrétariat, le Conseil propose à l'assemblée d'accepter de prolonger d'une année le mandat du président central et de prendre acte de la démission du secrétaire général.

L'assemblée accepte la double proposition du Conseil à l'unanimité.

HOMMAGE À BERNARD MORITZ À L'OCCASION DE SON RETRAIT DU COMITÉ DIRECTEUR DE L'ÉMULATION

par M. Philippe Wicht, président central

A l'Emulation, peut-être plus qu'ailleurs, le départ du secrétaire général est une étape et un acte importants de la vie de la société. En effet, si la personne appelée à exercer ces hautes fonctions est dotée des qualités qui font les organisateurs et les animateurs, elle en deviendra très rapidement le centre nerveux. C'est vers elle que, spontanément, se tourneront les regards pour chercher la solution, quêter un avis, conforter un point de vue. C'est aussi souvent à elle qu'il incombera de donner les impulsions nécessaires qui vont favoriser nos entreprises. Bref, le secrétaire général doit concentrer en sa personne une somme assez peu commune de capacités de réflexion et d'action.

Lorsque Bernard Moritz reprit la fonction, il succéda à Alphonse Widmer dont la personnalité, qui s'était exprimée sur une longue période, avait fortement marqué l'institution. Le défi était donc à la mesure d'une grande et belle ambition. Il allait l'accepter avec la sérénité et la simplicité de ceux qui, sans se cacher la difficulté de la tâche à accomplir, sont conscients aussi de ce qu'ils sont capables de réaliser. De l'obstacle même il saura faire un levier qu'il utilisera habilement à son profit. Onze années, sans relâche, il mit généreusement ses talents au service de l'Emulation. Aucun travail, fût-il le plus modeste, jamais ne put le rebuter, car il sait que la vie des sociétés est faite autant de

l'attention vigilante accordée aux choses en apparence les plus humbles (elles sont le lot du quotidien et c'est à travers ce dernier que l'on bâtit pour durer) que des coups d'éclat qui illuminent brusquement un glorieux matin de printemps.

Dans l'exercice des responsabilités qui sont les siennes, Bernard Moritz privilégie spontanément l'ouverture et la confiance. Rien ne le réjouit davantage que de chercher, au profit des autres, les voies et moyens susceptibles de favoriser l'éclosion de nouvelles entreprises. Sa nature profonde le pousse à se mettre au service des causes qui en valent la peine, non à les utiliser pour assurer son propre prestige. Pas étonnant que, dans ces conditions, l'Emulation, il l'ait rêvée et voulue libre, forte, capable de fouetter les énergies, d'éveiller les talents, bref de poursuivre, avec les moyens qui sont ceux de la civilisation moderne, dans la voie tracée par l'impressionnant cortège de ceux qui nous ont précédés. Constamment nourri et vivifié aux sources de notre histoire, de notre culture, mais aussi aux multiples manifestations de notre vie sociale, il sait l'exigence de la liberté intellectuelle, porteuse des plus hautes promesses, à la condition cependant qu'elle soit capable d'accepter les remises en question dérangeantes. Ce pouvoir magique de la liberté, il en a reçu le goût de nos poètes, Jean Cuttat, Alexandre Voisard, Hugues Richard et d'autres qui, parce qu'ils sont à la fois Jurassiens et poètes, satisfont et son sens de la beauté, et l'amour sans réserve qu'il porte à son pays jurassien. Ce dernier, sans que jamais il l'avoue - mais son comportement ne laisse aucun doute sur les sentiments qui l'habitent - est bien au-dessus de la médiocrité, des déceptions et des critiques qu'engendre fatalement, et que pourrait expliquer, du reste, la morosité des temps. A peine esquisse-t-il parfois un mouvement d'humeur, vite réprimé d'ailleurs, et encore ne l'osera-t-il qu'en la seule présence de ceux dont il sait que la respiration est accordée à la sienne. Il ne fait pas de doute que s'il a lu le début des *Mémoires de guerre*, il aura reconnu et fait sienne l'image que l'auteur se plaît à donner de sa patrie qu'il ne peut imaginer autrement que «telle la princesse des contes ou la madone aux fresques des murs», c'est-à-dire pure et vouée par essence à la plus éminente dignité.

Le portrait serait assurément incomplet si j'omettais d'évoquer l'Italie, le Tessin, la belle langue sonore et la luxuriante culture italienne. Si elles ne lui sont pas congénitales, elles n'en sont pas moins devenues une part précieuse de lui-même. Je ne sais rien de plus passionnant ni de plus instructif que d'écouter Bernard Moritz disserter avec fougue, compétence et éloquence, exemples pertinents à l'appui, des différences que l'on peut observer dans les règles de concordance des temps entre les langues française et italienne. Il serait cependant audacieux, et pour tout dire exagéré, de réduire une telle personnalité à ce seul aspect, passionnant certes mais un peu étriqué, de la grammaire.

J'ai aussi le souvenir de commentaires enflammés de la *Divine Comédie*, dont il admire l'expression parfaite qu'elle donne de l'humanisme d'une époque où le bien, le mal, la connaissance s'organisaient harmonieusement en une vision cohérente de l'homme et de l'univers.

Sa passion et son attachement à l'Italie et à la partie italienne de la Suisse sont si exigeantes qu'il ne sait cacher sa déception lorsque, à l'occasion de tel événement, il a le sentiment qu'elles n'ont pas su se montrer dignes de la très haute ambition qu'il avait conçue pour elles. C'est alors qu'il donne l'impression d'un amoureux trompé.

Voilà notre cher Bernard, dans la multiplicité de ses talents et la générosité de sa personnalité rayonnante!

Faut-il ajouter quelque chose au simple merci qu'en votre nom je lui adresse aujourd'hui? Je réponds non, car tout ce qui pourrait être dit serait assurément superfétatoire et ne pourrait qu'affaiblir le sentiment de reconnaissance que nous éprouvons à son égard.

Sur proposition du Conseil, l'assemblée décide à l'unanimité de décerner le titre de membre d'honneur à son ancien secrétaire général à qui le président remet, en témoignage de gratitude, une œuvre de l'artiste Francis Monnin.

M. Jean-François Lachat, son successeur, présenté par M. Philippe Wicht, est nommé par applaudissements par l'assemblée.

DÉMISSION DU RESPONSABLE DES *ACTES*

Après plus de 20 ans passés au service de l'Emulation, M. Jean Michel a exprimé le désir de se retirer. Le président central, conscient de l'importance de la fonction exercée par le responsable des *Actes*, ne peut qu'accepter avec regret la décision de M. Michel auquel il rend hommage.

HOMMAGE À JEAN MICHEL À L'OCCASION DE SON RETRAIT DE LA COMMISSION DES *ACTES*

par M. Philippe Wicht, président central

Nous devons prendre congé aujourd'hui de Jean Michel. Avec son départ, c'est une page ouverte il y a bien longtemps qui se tourne. Il s'étonnait parfois, ces dernières années, de constater que tel événement qu'il avait personnellement vécu était inconnu de la plupart des membres du Conseil. C'est ainsi qu'il prenait conscience que le temps

passait, que tout changeait autour de lui et que, d'une certaine façon, la continuité et la permanence étaient assurées en sa personne devenue mémoire vivante de l'Emulation.

Pendant plus de vingt ans, il fut associé à la préparation des *Actes*. Mis en selle par Alphonse Widmer, qui n'avait pas son pareil pour déceler les talents des uns et des autres, il fit preuve d'un enthousiasme et d'un savoir-faire tels qu'il fut bientôt appelé à occuper une place prépondérante dans leur élaboration et leur confection. C'est une tâche difficile, qui exige de celui qui s'y voue de la hauteur de vue, des compétences linguistiques étendues et une grande érudition, toutes conditions nécessaires pour assurer, à notre publication annuelle, et la qualité qui en fonde la crédibilité scientifique, et une une correction impeccable des textes présentés.

Travail difficile, disions-nous, parfois ingrat, et qui peut réserver des surprises. Il s'y plongea avec une conviction jamais prise en défaut, s'efforçant d'en accepter les revers avec la même bonhomie souriante qu'il montrait à goûter les éloges discrets que ses qualités lui méritaient.

Jean Michel est un homme de culture, un amoureux de la langue française qu'il savoure en connaisseur, en esthète et, ajouterais-je, en gastronome. Il me semble en effet que les textes qu'il se plaît parfois à nous livrer justifient pleinement ce dernier vocable. La manière dont il aime jouer avec les mots, le soin qu'il met à les choisir pour leur rareté, leur couleur, leur senteur font irrésistiblement penser à la cuisine la plus succulente et la plus parfumée. Avec lui, foin du langage abstrait et des démonstrations arides. Ses maîtres, il faut les chercher du côté de Rabelais (on l'imagine volontiers se délecter à la lecture de telle page truculente de cet auteur) et peut-être aussi des écrivains du siècle de Louis XIII dont la verdeur doit assurément faire ses délices. Je ne résiste pas au plaisir de citer un exemple caractéristique de sa manière, extrait d'un conte intitulé *Le Satchou*, publié dans les *Actes* 1991 :

Soudain on vit descendre, comme du ciel, de grandes pives mordorées et luisantes, fauves, d'un fumet tout à la fois pénétrant et suave, d'une fragrance fragilement alliacée, ambrée, pimentée, d'un évent subtil qui fit saliver l'assistance.

C'est ainsi que notre ami voit et décrit la saucisse d'Ajoie, mets estimable, nous en convenons tous, mais dont on peut légitimement se demander s'il mérite une telle magnificence verbale. A la réflexion, nous répondrons pourtant par l'affirmative, tout en nous souvenant cependant que l'objet n'est qu'un prétexte permettant au talent de l'auteur de s'exprimer et que la qualité du regard qu'il porte sur lui compte davantage que la chose regardée. N'empêche que le choix de celle-ci n'est pas totalemrent innocent, car toutes n'offrent pas la même richesse d'inspiration à celui qui les contemple et veut en extraire la substan-

tifique moëlle. Je dis que ce n'est pas tout à fait un hasard si Jean Michel a jeté son dévolu sur la saucisse d'Ajoie et non sur une séance de conseil d'administration. C'est qu'il doit exister entre lui et elle des affinités mystérieuses dont la rencontre réserve de délicieuses surprises. Et, à le voir cultiver paisiblement un épicurisme de bon aloi, à considérer sa somptueuse moustache qui abrite sans cesse un sourire entendu, on se dit qu'un accord secret, mais bien réel, existe entre notre homme et ce noble produit de la gastronomie jurassienne.

Jean Michel a émis le vœu de mettre un terme à ses fonctions. Nous ne pouvions lui refuser ce droit légitime à une retraite bien méritée, mais il faut qu'il sache que nous le regretterons et que, tous, nous avons apprécié sa collaboration, sa compagnie et son sens de la conviviabilité. Qu'il trouve ici l'expression de nos remerciements et de notre reconnaissance!

Sur proposition du Conseil, l'assemblée décide à l'unanimité de décerner le titre de membre d'honneur, à l'ancien responsable des *Actes* à qui le président remet également, en témoignage de gratitude, une œuvre de l'artiste Francis Monnin. Usant de sa compétence, le Comité directeur prendra le temps de la réflexion et l'avis de la Commission des *Actes* pour désigner le successeur de M. Michel.

ALLOCUTION DE M. JEAN-RÉMY CHALVERAT, MAIRE DE MOUTIER

La Ville de Moutier s'est vouée, dès le siècle passé, à la fabrication et au traitement du verre, à l'horlogerie ainsi qu'à la machine-outil. L'arrivée du chemin de fer, dans la deuxième moitié du XIXe siècle, a favorisé chez nous la création d'entreprises industrielles et en a permis le développement.

Mais loin d'enfermer la ville dans une pratique professionnelle, faite d'invention, de qualité, de précision et d'attention au seul millième de millimètre, cette activité industrielle l'a ouverte sur le monde. En étant obligée d'étendre l'exportation de ses produits loin au-delà des limites communales, Moutier a renoué avec un passé de rayonnement. Culturel hier avec l'abbaye de Moutier-Grandval, économique aujourd'hui. Et il n'est certainement pas présomptueux d'affirmer que le nom de notre cité est présent sur les cinq continents. C'est une réalité. Non un rêve de grandeur.

Est-ce par compensation, est-ce par une sorte d'atavisme qu'à côté de cette occupation fortement industrielle, Moutier s'est depuis longtemps tournée vers les œuvres de l'esprit, de la culture? Le Prévôtois s'est en effet intéressé depuis longtemps à la pratique de la musique,

de la danse, de l'écriture et surtout des Beaux-Arts. Pour beaucoup comme spectateurs passifs autant que passionnés mais aussi, pour plusieurs, comme créateurs, animateurs, vulgarisateurs et même, pourrait-on dire, comme entrepreneurs culturels (si vous permettez l'expression).

En ce moment, c'est bien sûr à l'un des nôtres que je pense surtout. C'est à Max Robert que je veux publiquement rendre hommage. A cet homme, qui a d'ailleurs été membre du Comité directeur de la Société jurassienne d'Emulation. A cet homme qui nous a forcés à voir le monde autrement, qui nous a rendus tous un peu meilleurs et qui a fait entrer l'art sur nos places, dans nos bâtiments publics, dans nos appartements, dans nos usines même. La Ville de Moutier a été heureuse, l'année dernière, de pouvoir honorer ce concitoyen en lui consacrant un passage qui porte désormais son nom.

Revenons toutefois à l'assemblée de ce jour. La Société jurassienne d'Emulation est la plus ancienne des grandes associations jurassiennes, pour ne pas dire la plus vénérable. C'est elle qui, depuis toujours, défend et illustre notre identité. C'est elle qui témoigne , par ses *Actes* (avec a minuscule et avec A majuscule) autant de l'unité que du dynamisme de notre région.

Est-ce dès lors tout à fait un hasard si elle a choisi, cette année, notre ville pour y tenir ses assises. A un moment où l'histoire jurassienne pourrait prendre un tour nouveau, enthousiasmant et riche de promesses. Mais, c'est vrai aussi, sous un ciel lourd de nuages d'orage. Plein de tonnerre et de menaces diverses.

Quelqu'un a dit que l'histoire ne repassait jamais les plats. Et pourtant... La chance de reconstruire un Jura un moment divisé s'offre à nouveau à nous. Cela dans un délai raisonnable, non seulement pour les impatients mais raisonnable aussi, croyons-nous, pour ceux qui ont été douloureusement blessés par les déchirements plébiscitaires.

Cela demandera de la patience? Nous en avons. Cela exigera des concessions, des uns comme des autres? Nous y sommes prêts. Henri IV, futur roi de France à l'époque, a dit: «Paris vaut bien une messe». Nous pensons nous, avec le cynisme en moins, que le Jura mérite bien quelques sacrifices.

Il ne s'agit cependant pas d'abandonner nos idéaux. Mais nous pouvons, pour commencer, nous garder de tout triomphalisme, éviter toute arrogance et toute provocation. En un mot, réapprendre le dialogue, s'ouvrir à nouveau au vrai débat démocratique, dans le respect de l'autre. A l'écoute de l'autre.

Les temps sont favorables à ce changement de climat politique. Nous avons tout à y gagner. La paix, l'échange, la coopération, l'AVENIR.

Le député au Conseil national, Gilles Petitpierre, dans une interview récente, a regretté que les groupes politiques ne communiquent plus

que par signes et qu'ils ne se parlent plus réellement. C'est vrai à l'échelle de la Suisse. Ça l'est également dans notre région. D'où l'usage des symboles, qui synthétisent des messages et que nous nous envoyons parfois d'un camp à l'autre. Mais l'échange de signaux peut aussi précéder la rencontre.

Car aucun litige ne peut se régler véritablement sur le champ de bataille. A un moment, il faut céder la place à la diplomatie. Mais l'accès à la table des négociations dépend toujours de préalables tels que «faire taire les armes», «déposer les couteaux au vestiaires», et parfois «renoncer à tout préalable». C'est dans cet esprit que le Conseil municipal de Moutier a décidé unilatéralement, lors de la séance du 7 avril, de suspendre toute nouvelle démarche visant au rattachement de la ville à la République et Canton du Jura. Puisse cette marque de bonne volonté faciliter l'ouverture de la procédure de concertation proposée par la Commission consultative du Conseil fédéral et des cantons de Berne et du Jura.

C'est le vœu que je forme en terminant ces salutations. C'est le désir que j'exprime en vous adressant, au nom des autorités communales et de toute la population de notre ville, ces souhaits de bienvenue.

ALLOCUTION DE M. CLAUDE SCHLÜCHTER, VICE-PRÉSIDENT DU PARLEMENT JURASSIEN

Monsieur le Président,
Mesdames,
Messieurs,

Afin de donner une touche jurassienne officielle à la 128e assemblée générale de votre société, vous avez tenu à y associer les autorités de la République et Canton du Jura, et elles vous en remercient.

Il m'échoit l'honneur de vous apporter le plus cordial salut et les félicitations du Gouvernement jurassien, qui tient à s'associer à cette manifestation, et ce même si divers empêchements vous privent de la présence de l'un de nos ministres.

En ma qualité de parlementaire, il me plaît également de vous apporter un témoignage d'amitié et de gratitude de la part du Parlement jurassien, qui apprécie aussi beaucoup votre action en faveur de la vie culturelle dans le Jura.

Avec courage et ténacité, les responsables de la Société jurassienne d'Emulation animent une association au sein de laquelle savants, artistes, fins lettrés, créateurs et tout ami de la culture se rencontrent et tissent des liens d'amitié fructueux pour chacun et pour l'ensemble de la population jurassienne.

Qu'ils soient domiciliés dans le Jura ou hors de ses frontières, tous les Emulateurs ont l'amour de leur petite patrie et le souci de la servir, des points communs essentiels en ces temps où notre région est politiquement divisée. Aussi bonnes que soient les propositions de la Commission fédérale de médiation, le rôle humain demeure prépondérant.

Depuis plus d'un siècle, année après année, les Emulateurs se réunissent pour fraterniser, et ce même si beaucoup de choses ont changé en terre jurassienne, la création de la République et Canton du Jura n'étant pas la moindre.

Inlassablement, tous, vous continuez à œuvrer pour vivifier la vie culturelle du Jura. La Société jurassienne d'Emulation constitue dès lors un précieux lien entre tous les Jurassiens.

En siégeant à Moutier, votre société est même venue se ressourcer au cœur de l'ancien Evêché de Bâle, et je m'en réjouis tout en vous souhaitant une très agréable journée en cette terre prévôtoise qui depuis bientôt 1000 ans sert de pivot au Jura.

Le principal but de l'Emulation est, en résumé, de contribuer à la promotion de la culture jurassienne et à son rayonnement à l'extérieur du Jura, objectif toujours aussi indispensable.

Les Emulateurs sont d'ailleurs souvent les ambassadeurs les mieux placés pour faire connaître loin à la ronde les richesses culturelles de notre jeune Etat et des régions jadis comprises dans l'ancien Evêché de Bâle.

Poursuivez votre action avec d'autant plus de ténacité et d'attention que le peuple suisse a estimé opportun de fermer les portes conduisant à l'Europe et de s'isoler au cœur de ses montagnes.

Plus que jamais, la collaboration et l'émulation sont nécessaires, de sorte que les relations que vous entretenez de longue date avec maintes sociétés savantes en Europe, voire plus loin encore, sont précieuses et contribueront à éviter une trop grande marginalisation de notre région durant le temps que durera notre navigation en solitaire.

Le jour où la Suisse reviendra au port de l'Europe, les liens que la Société jurassienne d'Emulation aura tissés seront précieux non seulement pour le Jura, mais pour le pays tout entier, vu notre situation frontalière.

Malgré les difficultés de trésorerie actuelle, l'Etat jurassien continuera à vous procurer de quoi poursuivre vos multiples activités culturelles. Certes, face aux difficultés économiques de l'heure, en 1993, il a fallu le faire moins généreusement que nous le souhaitions, mesure que nous espérons passagère.

Peut-être la mauvaise conjoncture actuelle imposera-t-elle à l'Etat de faire des choix douloureux et de réduire ses engagements, mais, en ma qualité de parlementaire, j'estime qu'il ne saurait être question de ne plus soutenir efficacement la Société jurassienne d'Emulation, son rôle

d'ambassadrice culturelle et de lien entre tous les Jurassiens étant prépondérant dans le contexte politique actuel.

Que de cette collaboration libre et néanmoins étroite entre l'Emulation et l'Etat jurassien naissent de fructueuses réalisations pour l'épanouissement culturel de tous: tel est le vœu que je forme en vous réitérant les félicitations des Autorités jurassiennes et en vous souhaitant plein succès dans vos entreprises futures.

La parole n'étant plus demandée, le président lève la séance à 11 h 30.

CONFÉRENCE DE M. ALAIN SAUNIER «LE RAIMEUX: PORTRAIT D'UNE MONTAGNE»

Présenté par M. Gilbert Wisard, Alain Saunier, le conférencier du jour, plongea ensuite l'assemblée dans les secrets de la faune et de la flore du Raimeux, la montagne qui, du nord au sud, embrasse tout le paysage jurassien. Son montage de superbes diapositives en couleur, accompagné d'un commentaire aussi précis que discret, teinté d'humour et riche d'une passion exemplaire, fut suivi avec une extrême attention par un public totalement complice et ravi.

C'est dans la salle du foyer Tornos que furent servis à une centaine de personnes l'apéritif et le repas, avant que les amateurs d'art se rendent au Musée jurassien des Beaux-Arts pour découvrir une exposition du peintre von Gunten.